

# Etienne Daho : « Debout et le poing levé »

**Etienne Daho entame une mutation avec un album baptisé « Réévolution ».  
Un album plus rock, plein d'énergie, et des paroles plus sombres.  
Et même une « protest song » quasiment guerrière...**

**Cet album, c'est la suite du « Live », comme une histoire qui continue, avec la même équipe...**

\*Oui, complètement. C'est la même énergie. J'ai commencé à vraiment aimer la scène, comme une passion, il y a une dizaine d'années. La dernière tournée, j'ai eu l'impression d'avoir le groupe idéal, le répertoire idéal et le public idéal. On a connu un vrai bonheur collectif. Ce qui est plutôt rare en tournée. Comme j'ai adoré l'énergie que l'on avait sur scène, j'ai eu envie de l'emmener en studio.

**C'est un album très énergique, un retour à l'adolescence ?**

« C'est bien, ça permet de revenir à la base. J'ai eu envie d'éviter les artifices, de composer des chansons très harmoniques. On a beaucoup travaillé à deux, avec le guitariste Vincent Mounier. On a sélectionné une vingtaine de titres, et on a fait des maquettes en guitare-voix. c'est une formule minimale, mais très efficace. Si, il se passe quelque chose en

guitare-voix, on est assuré que la chanson va fonctionner. Au final, on a choisi douze titres dans l'ordre qui figure sur l'album...

**C'est un album très court, à peine 42 minutes, comme à l'époque du vinyle...**

« Oui je voulais un album avec des chansons courtes. Je les ai tronçonnées ! J'ai taillé dans les longueurs. L'idée c'était de revenir à l'essence de la pop radiophonique.

**Les harmonies sont heureuses, mais les paroles sont pessimistes, non ?**

« C'est la vie qui est comme ça, ce n'est pas moi. Mais chaque événement négatif amène une réflexion, ça permet de ne pas refaire les mêmes conneries. La dernière phrase de l'album est « souffrir n'aura pas été vain », c'est plutôt positif... Mais encore une fois, la vie est ainsi, c'est difficile. Moi je me sens comme un guerrier, tous les jours. Et tant mieux, j'ai pas envie de roucouler toute la journée.

**Guerrier, ça voudrait dire qu'il y a un ennemi, mais par-**

**fois on a l'impression que c'est vous, votre principal ennemi ?**

« Oui, c'est vrai. Mais vous savez, les gens qui s'adorent et qui se trouvent géniaux, je ne les trouve pas très intéressants. Il faut essayer d'avancer, et l'autocomplaisance est plutôt un frein qu'un moteur.

**On imagine mal « Debout et le poing levé » comme dans la chanson Réévolution »...**

« Oui, ça étonne les gens, mais pourtant c'est très présent dans mes textes, ce côté insatisfait et revendicatif. Les gens ne nous voient que par clichés. Je suis comme beaucoup d'artistes : victime des deux premières années de ma carrière. Quoi que l'on dise ou quoi que l'on fasse, on a deux ou trois clichés qui vous collent au train pour le reste de votre vie... Si on le savait, au départ on fermerait sa gueule, je peux vous dire ! Mais j'ai commencé à chanter très jeune, je sortais de la fac...

**Vous avez deux invitées sur cet album : Marianne Fai-**

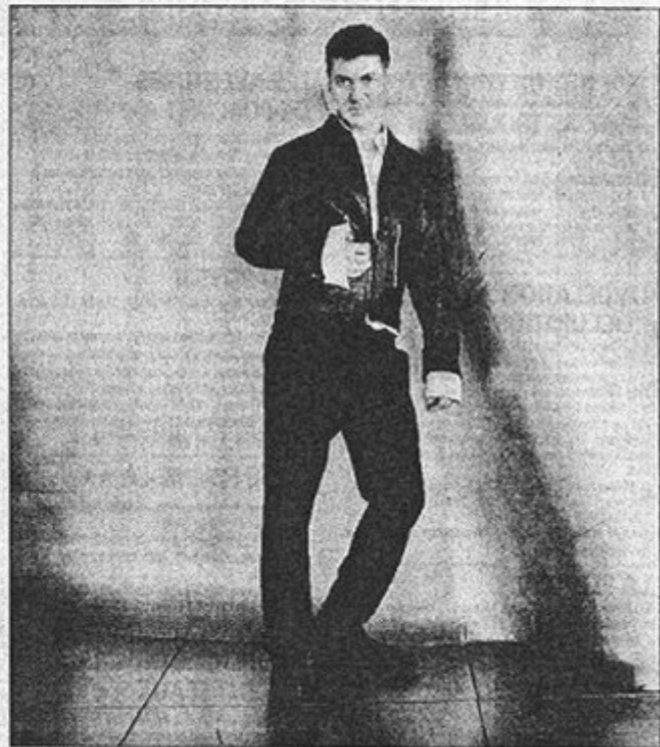
**thfull et Charlotte Gainsbourg...**

« Emmanuel de Burretel, le PDG de Virgin, m'a dit que Charlotte avait envie de faire quelque chose avec moi, alors je l'ai appelée. Je me suis dit que « If » était la chanson idéale pour un duo, mais elle ne le pensait pas, elle trouvait que c'était un truc de solitaire ». Je lui ai demandé de l'enregistrer quand même, en lui promettant de virer le titre si ça n'allait pas. Mais ça s'est très bien passé.

Quant à Marianne Faithfull, je l'aime beaucoup, professionnellement et humainement. C'est une leçon à elle toute seule. J'ai fait une fiction sur la « Vénus en fourrure » qui a été écrite par Sader Mascoh, l'arrière grand-père de Marianne... ».

**PROPOS RECUEILLIS PAR THIERRY MEISSIREL**

Etienne Daho « Réévolution » Virgin.



Etienne Daho : « Je me sens comme un guerrier, tous les jours ».